Maison au bord de l’eau

Charlotte Perriand



Biographie de Charlotte Perriand





Charlotte Perriand (1903-1999) est une architecte, designer, commissaire d'exposition, architecte d'intérieur photographe française et théoricienne de l'art.

Figure visionnaire de l'histoire de la modernité, liée aux cultures européenne, japonaise et brésilienne, Charlotte Perriand a contribué à mettre les avancées modernes au service du plus grand nombre grâce à une vision humaniste de l'art appliqué.

Elle travaillera 10 ans avec l'architecte Le Corbusier. Leur collaboration donnera naissance à un ensemble de projets communs dont l'attribution lui sera tardive

Ses œuvres majeures :



Chaise-longue basculante,
En collaboration avec Le Corbusier,
1928



La maison de thé,
1993



La maison du jeune homme,
1935

Présentation de la maison

La Maison au Bord de l'eau a été pensée par Charlotte Perriand en 1934, puis réalisée de manière posthum par la Maison Louis Vuitton à l'occasion de la Design Miami Fair en 2013.

Le projet a été initialement conçu pour un concours visant à concevoir des hébergements de vacances peu onéreux, par le magazine d'architecture français, L'Architecture d'Aujourd'hui.

La conception de Charlotte Perriand a remporté le deuxième prix et a été retravaillée plus tard pour les vacanciers fortunés.

Elle se trouve aujourd'hui sur la plage privée de L'Hôtel Raleigh South Beach de Miami.





Description de l’extérieur

La maison de plein pied est élevée sur des parallélépipèdes de bois au-dessus du sable et accessible par une rampe à l’arrière. Deux volumes - espace nuit d’un côté et espace jour de l’autre - se font face. Ces deux espaces aux portes coulissantes en verre sont reliées par un couloir semi-fermée à l’arrière, créant un plan en forme de U. La plate-forme centrale est abritée d’une voile tendue permettant de récupérer l’eau de pluie dans un pot de fleurs.





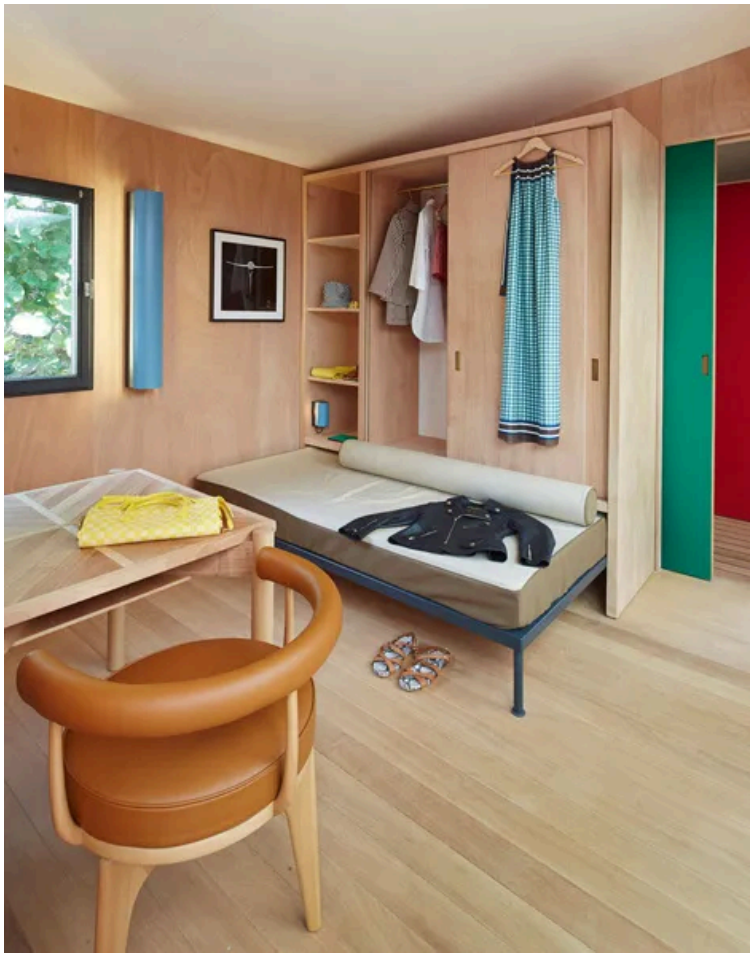
La terrasse centrale agit d’ailleurs comme pièce maitresse du projet, un véritable lieu de vie qui favorise à la fois la contemplation de la nature, mais également la circulation et la porosité des espaces. Cette porosité est également incarnée par les nombreuses ouvertures : chaque espace possède en effet une double orientation vers le paysage : d’un côté la terrasse, de l’autre la nature environnante. La fluidité entre l’intérieur et l’extérieur est ainsi favorisée, tout en conservant une certaine intimité pour les occupants de cette maison.

Description de l’intérieur



Les chambres avec des lits conçus par Perriand sont situés sur un côté, avec la salle de bains. Les zones de cuisine, de salle à manger et de séjour sont logées dans l’aile opposée. Le bois habille les murs et le sol. Il est aussi utilisé pour la majorité des meubles. Les meubles ont été conçus par Charlotte Perriand et ont été spécialement fabriqués pour s'intégrer dans les lieux.

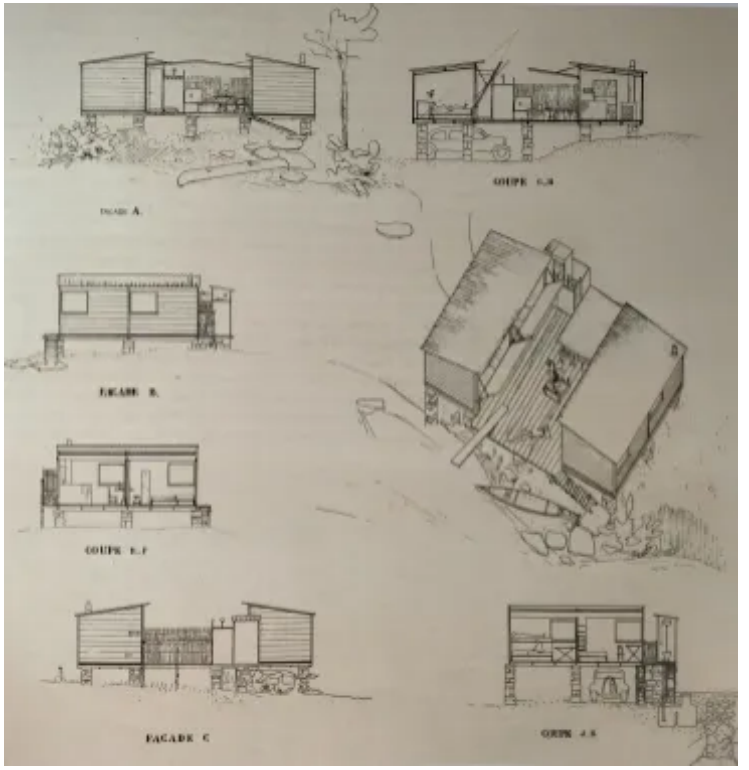
Ici, c’est l’intérieur qui dicte la forme de la maison, une maison ouverte sur la nature et en harmonie avec elle.



Maison ou œuvre d’art ?

L’organisation de cette « maison au bord de l’eau » se veut simple et minimale. Il s’agit d’une structure légère, démontable et modulable. C’est une maison qui prône une déhiérarchisation des espaces, notamment par l’ouverture des espaces, qui se révèle d’une grande modernité. L’intérieur dicte la forme dans la contrainte d’un espace minimum. Pour ce projet, tout est donc question d’économie - de place, mais également de matériaux - en éliminant notamment le superflu. Charlotte Perriand, pionnière engagée, souhaitait apporter les avancées de la modernité au plus grand nombre, en leur apportant des solutions confortables et abordables.

Ici, c’est donc bien le souci d'habitabilité qui prime plutôt que l’œuvre d’art inaccessible.



« L’Ambiance de notre habitat doit nous procurer le calme, la détente, l’harmonie. Il y a communion de notre être avec le milieu et, en retour, répercussion de celui-ci en nous-même. Notre milieu évoluera en même temps que nous, tout comme nous évoluons au cours des étapes de notre vie, son expression n’est pas fixe mais en perpétuel développement. »

Charlotte Perriand – 1950